

## **Assemblée générale essenscia Wallonie 25/11/2010**

### **« Perspectives et enjeux d'un secteur en devenir »**

#### **Pascal Lizin, Président essenscia wallonie**

Mesdames, Messieurs,

Comme cela se doit, dans une telle réunion annuelle des membres et des amis du secteur, le Président intervient sur les enjeux du secteur. Je ne faillirai pas à la tradition en faisant tout d'abord le point sur la situation du secteur en général et ses perspectives et en rappelant quelques chiffres clés.

L'année 2009, je le rappelle, a été vécue par l'industrie wallonne de la chimie et des sciences de la vie de manière différente, selon ses sous-secteurs d'activités. Les effets de la crise financière de 2008 se sont particulièrement fait sentir dans la chimie de base et son aval principal, la transformation des matières plastiques qui ont vu une baisse importante de leur production. La parachimie a été beaucoup moins touchée, tout comme l'industrie pharmaceutique qui, au contraire, a connu une croissance importante des activités, tant et si bien qu'en 2009 le chiffre d'affaires sectoriel total est resté au même niveau qu'en 2008, soit 11 milliards d'euros.

L'année 2010, quant à elle, a été marquée par une reprise générale, plus nettement dans les sous-secteurs de la chimie de base et de la transformation des plastiques.

Globalement, la production du secteur a augmenté de 16 % durant les huit premiers mois de l'année, comparé à la même période en 2009. Les taux de production de ce niveau redeviennent proches de ceux enregistrés avant la crise.

Pour sa part, l'industrie pharmaceutique continue sa croissance malgré qu'elle soit soumise à des difficultés structurelles. Parmi celles-ci : l'augmentation de la durée et du coût de la recherche, et, comparativement, une période réduite pour la commercialisation des médicaments sous brevet ainsi qu'une concurrence croissante des génériques, un rabotage systématique du prix des médicaments, l'importance du portefeuille de produits dans le pipeline et leur échelonnement dans le temps.

Si l'on examine les chiffres 2010 de l'emploi dans la chimie et les sciences de la vie en Wallonie, on prévoit une quasi stabilisation avec 25.300 postes de travail. Même si certaines mesures limitées de réduction d'emploi décidées en 2009 par quelques entreprises n'ont pris effet qu'en 2010, elles ont été compensées par des augmentations d'effectifs chez d'autres.

Je voudrais rappeler à cette occasion quelques données non négligeables de notre secteur et qui démontrent que nous sommes un véritable pilier de l'économie wallonne:

- **11,7 milliards d'euros** – il s'agit là d'une estimation du chiffre d'affaires du secteur pour 2010
- **Environ 3 milliards d'euros** – il s'agit de la valeur ajoutée générée par le secteur, ce qui nous positionne comme un contributeur important à la richesse dans notre région.
- **Un taux d'exportation de 80%** - l'industrie wallonne de la chimie et des sciences de la vie reste plus que jamais le premier secteur exportateur en Wallonie.
- Dotée d'une balance commerciale de plus de **6 milliards d'euros**, la chimie et les sciences de la vie participent à raison de **50% au solde commercial** global de la région.

J'aimerais souligner à cette occasion l'importance de l'exportation comme un des moyens de faire face à la crise. En effet, nombre de pays et régions d'Europe sortent de la crise avec des niveaux de croissance ou de perspective de croissance très différents. Ceux qui s'en sortent le mieux et qui connaissent les niveaux de croissance les plus élevés se concentrent sur le développement de l'exportation. Ces exportations concernent non seulement les exportations vers les pays et régions voisins, mais également et surtout en ce qui concerne l'industrie pharmaceutique des marchés plus lointains et ceux connaissant une forte croissance dans le monde.

Quant aux dépenses de R&D des entreprises, doublées sur 10 ans, elles tournent maintenant autour de 850 millions d'euros. Ces dépenses représentent 60% du total des dépenses R&D du secteur privé wallon et plus de 35% des dépenses R&D du secteur chimie et sciences de la vie belge. La R&D, qui emploie 3500 chercheurs dans notre région, est une activité indispensable pour générer des produits innovants et ouvrir l'accès à de nouveaux marchés : il est dès lors capital que nous continuions à investir. La R&D étant fortement exposée à la concurrence internationale, tout doit être mis en œuvre afin de conserver et attirer les cerveaux, notamment via un système fiscal mais surtout éducatif de qualité.

La politique des pôles de compétitivité dans le cadre des plans Marshall 1 et 2 illustre parfaitement cet engagement de la région envers la promotion de la recherche. Le pôle de compétitivité biotechnologie Biowin, dans lequel de nombreuses entreprises de la pharmacie sont parties prenantes, a mené jusqu'ici près de 30 projets de R&D pour un budget total de 80 millions d'euros.

Et dans les années à venir, notre secteur va s'impliquer fortement dans le nouveau 6<sup>e</sup> pôle de compétitivité dédié aux « technologies environnementales ». En effet, grâce aux actions d'essenscia wallonie tout au long de 2009 et de début 2010, le gouvernement wallon a décidé de dédier ce pôle à la chimie durable, aux matériaux y inclus de construction, ainsi qu'au traitement des eaux et des déchets. Plusieurs entreprises se sont déjà intégrées dans des projets R&D avec des labos universitaires et des centres de recherche régionaux, projets qui vont être remis aux autorités wallonnes dans les prochains jours avec le dossier de demande labellisation du 6<sup>e</sup> pôle qui s'appellera Greenwin.

Et pour moi, de profiter de cette assemblée, pour encourager les entreprises de la chimie à adhérer à ce pôle et à rechercher des collaborations avec d'autres pour la mise en place d'autres projets dans le cadre des appels futurs, l'avenir de la chimie wallonne en dépend. Croyez-en mon expérience par Biowin, les projets de pôle sont vraiment l'occasion d'établir, avec une aide substantielle de la région, des collaborations fructueuses qui peuvent déboucher sur la création de nouvelles activités dans notre pays, mais aussi en dehors de nos frontières.

Je voudrais par la même occasion souligner l'importance pour nos entreprises de saisir davantage les opportunités qui émanent d'un dialogue permanent avec les autorités non seulement régionales et nationales mais aussi européennes. A titre d'exemple, la Commission européenne vient de présenter ses plans pour améliorer le fonctionnement du marché intérieur afin de faciliter encore plus la libre circulation des biens et des services au sein de l'Union européenne. La Commission a annoncé également des mesures pour améliorer l'accès aux marchés étrangers pour les entreprises européennes. Nous pourrions en tirer le plus grand profit. Ces initiatives européennes sont prises pour mieux servir les intérêts des entreprises et ne devraient pas être négligées car elles constituent des opportunités incontestables. Votre Fédération est là pour vous y aider !

Dans le cadre de ces pôles de compétitivité et des activités du secteur, je ne voudrais pas ne pas mentionner ce que fait notre centre de formation Cefochim dont je salue les résultats impressionnants obtenus cette année. Rien qu'en 2010, plus de 100.000 heures de formation auront été dispensées par le centre et ce pour 3 publics principaux : les demandeurs d'emploi, les travailleurs des entreprises et des élèves et professeurs du secondaire et supérieur technique et ce, dans les domaines de la biotechnologie et du génie chimique. Essenscia wallonie œuvre à définir les meilleurs programmes de formation avec la direction du Cefochim mais aussi pour que les aides de la région au centre de formation soient augmentées en proportion de la croissance de ses activités. A noter que 2011 sera une année importante pour le Cefochim, une extension avec des salles blanches y sera construite représentant un investissement de 1,1 million d'euros.

Je reste convaincu que l'enseignement demeure aussi un domaine auquel il faut porter une attention particulière et ce dans l'intérêt du développement futur de nos entreprises. Comme chacun sait, la compétitivité de nos entreprises et l'attraction de nouveaux investissements dépendent en grande partie de notre capacité à éduquer et à garder les meilleurs talents. Je vous invite donc à réfléchir ensemble aux possibilités d'améliorer la qualité de notre enseignement et tiens à souligner par la même occasion qu'il s'agit-là d'un exercice permanent auquel nous devons impérativement nous adonner. L'un des points clés réside bien entendu dans la coopération accrue avec les universités et écoles supérieures, mais il faut également accroître la compréhension de l'entreprise et de ses besoins économiques à travers le curriculum scolaire.

Notre enseignement est de bonne qualité mais il faut, à tout instant avoir le courage de remettre en question l'adéquation des programmes aux besoins du monde du travail. A ce propos, les synergies entamées depuis ces dernières années entre les universités de la Communauté française nous paraissent vraiment répondre à un besoin de plus de transversalité entre les acteurs du monde académique et devrait ainsi permettre à nos universités d'être plus compétitives encore face à leurs homologues européennes. Nous espérons que le mouvement de rapprochement en cours se poursuivra malgré les écueils.



**essenscia**  
wallonie

Dans ce même contexte, notre secteur continue à croire en la force des partenariats et en l'extrême importance d'établir des ponts permanents entre les experts académiques et les experts industriels.

Il est vital pour notre secteur de s'attaquer sans tarder à la désaffection des jeunes pour les études scientifiques et techniques qui est toujours fort présente, dès-lors des actions de sensibilisation s'imposent plus que jamais. Dans ce but, la cellule, appelée Sciences Adventure, constituée au Cefochim, a repris le programme de conférences dans le secondaire « Les jeunes, la chimie et les sciences de la vie » et gère toujours annuellement environ 160 conférences touchant entre 4 et 5000 jeunes. Un programme de création de mini-entreprises chimiques en 6<sup>e</sup> primaire a aussi été lancé et près de 100 classes seront concernées durant cette année.

Je voudrais aussi mentionner les discussions actuellement en cours avec le ministère communautaire de l'enseignement supérieur pour la mise en place en 2011 d'expérience pilote d'enseignement en alternance, l'objectif étant d'assurer une meilleure adéquation études-métiers. Ces expériences pilote devraient concerner des formations d'ingénieur de production, de mastère en sciences analytiques et de bachelier en chimie. Cela sera complémentaire aux stages qui, après des demandes expresses de notre secteur, se multiplient dans les formations de mastère en sciences et d'ingénieur. Ces collaborations qui se mettent en place avec les autorités devraient être facilitées dans le futur par la signature prochaine d'une convention.

La problématique énergie-climat dans le cadre du plan européen 20-20-20 constitue aussi pour les années à venir un enjeu important et en tout premier lieu actuellement les quantités et coût de certificats verts qui doivent rester dans des limites raisonnables. La reconduction de l'accord de branche pour la période 2013-2020, au sujet duquel les discussions débutent, devrait avoir cet objectif avec en contrepartie de la part des entreprises des efforts en terme d'efficacité énergétique et de bilan carbone.

A noter aussi en matière de sécurité produits la reconduction du programme Walrip d'aide à la mise en place de REACH et de la nouvelle réglementation sur la classification des produits, toujours avec le soutien financier de la région. Dans le domaine de l'environnement, nous travaillons avec les autorités sur l'application prochaine de la réglementation sols pollués et dans le cadre des actions de simplification administrative pour l'industrie promues par le gouvernement wallon, nous avons à cet égard, demandé à ce que les permis environnement soient mieux structurés.

L'année 2011, proclamée au niveau mondial année internationale de la chimie, sera l'occasion de rappeler les solutions qu'apporte notre secteur aux différents problèmes sociétaux que sont la santé, l'énergie, la nourriture, l'eau, les ressources naturelles, et par là, d'insister sur l'importance de notre secteur. A cette occasion, différentes actions seront menées par la fédération, dont de nombreuses pour les jeunes. Elle trouvera son point d'orgue en décembre 2011 par l'organisation, en Belgique, du symposium international de clôture.

Enfin, je me dois de rappeler et d'insister à l'occasion de cette assemblée générale, sur l'importance des négociations de l'accord interprofessionnel qui se déroulent pour l'instant. Des sujets majeurs sont sur la table : pouvoir d'achat et indexation, rapprochement des statuts, formation, flexibilité et fin de carrière,...

Les conditions économiques actuelles devraient pousser les négociateurs à trouver un accord équilibré mais qui surtout ne mette pas en péril la compétitivité de nos entreprises face à leurs concurrents directs. Dans le même contexte, nous comptons aussi sur le bon sens des politiques, lorsqu'ils auront enfin résolu le problème communautaire, pour qu'ils prennent en considération le maintien de notre compétitivité lors de l'établissement des plans d'austérité dont nous savons qu'ils sont inévitables.

Tous ensemble : académiques, politiques et responsables d'entreprise, dont un grand nombre sont rassemblés ici ce soir, nous devons avoir une ambition, une vision pour notre pays et notre région. La situation n'est certes pas simple mais j'ai l'optimisme de croire que nous sommes capables de préparer un avenir prospère à nos jeunes.

Je terminerai mon intervention en remerciant chaleureusement toute l'équipe de essenscia Wallonie qui, sous la conduite de Bernard Broze, mène avec professionnalisme et compétence les actions de promotion, de soutien et d'animation de notre secteur, que je viens d'évoquer avec vous. Ils sont là ce soir pour vous rencontrer, vous aider, vous écouter et répondre à vos questions.

Je vous remercie pour votre attention et en vous souhaitant une excellente soirée riche en discussions multiples, je vous invite à partager ensemble le cocktail et le walking dinner.